

Le Numéro Cinq Sous



Le Numéro Cinq Sous

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 16 AOUT 1907

80ème Année

## DANS LA MARINE.

### GRAVE ACCIDENT A BORD DE LA "COURONNE."

Paris, 3 août. L'artillerie navale était sur la sellette depuis trois jours, depuis les tirs si décourageants exécutés par l'armée navale à l'issue des grandes manœuvres, lorsque hier matin la nouvelle d'un grave accident survenu à un canon de 100mm de la "Couronne" et faisant plusieurs victimes, venait apporter à notre marine, déjà si éprouvée, un nouveau sujet de tristesse et au pays tout entier un nouvel élément d'inquiétude et d'alarme.

Le canon dont il s'agit venait de tirer plusieurs coups, et les servants avaient introduit une nouvelle cartouche dans l'âme de la pièce, lorsque soudain une formidable explosion se faisait entendre, et la culasse, arrachée de ses gonds et lancée en arrière, fauchait tous ceux qui se trouvaient derrière elle, officiers et marins. Les premiers renseignements relatifs à la cause de cet accident sont assez peu précis. On a parlé dans une dépêche d'un linguet (?) qui aurait empêché le servant de fermer la culasse; dans une autre, au contraire, on explique que l'explosion s'est produite quand la culasse était fermée et alors que le chef de pièce a fait feu.

Si cela était exact, il faudrait en conclure que l'accident serait dû à un excès de pression de la charge de poudre qui aurait provoqué violemment en arrière la culasse, la transformant en un lourd projectile, allant semer la mort sur son passage. Dans l'article que nous avons consacré hier à l'artillerie, nous constatons à quel point notre poudre était irrégulière. Tantôt elle donne des pressions trop basses qui envoient l'obus à des distances beaucoup trop faibles, tantôt au contraire elle donne des pressions trop fortes qui risquent de tout démolir. Est-ce ce second cas qui s'est produit hier à bord de la "Couronne"? Il se peut. En tout cas, on est en droit de le craindre.

Le bâtiment est, on le sait, l'école des matelots-canonniers. Il stationne en permanence dans la rade des Isles d'Hyères, où il se livre à des tir presque journaliers pour l'instruction de son équipage, avec des pièces du calibre de 100mm qui constituent la presque totalité de son armement. C'est, en effet, un calibre commode, maniable et dont, vu ses dimensions, les projectiles et les munitions sont peu coûteux.

La pièce dont la culasse a été projetée en arrière se trouvait non loin des cuisines du bord, c'est ce qui explique pourquoi parmi les morts se trouvent deux aides de cuisine. Mais ils ne furent pas les seuls atteints; à côté d'eux un servant de la pièce de 100mm fut également tué sur le coup, tandis que quatre autres matelots et deux officiers étaient blessés, ceux-ci assez légèrement.

Les morts et les blessés ont été transférés immédiatement à bord du croiseur "Latouche-Tréville", qui sert d'annexe à la "Couronne", et qui les a ramenés dans l'après-midi à Toulon, où ils ont été conduits à l'hôpital de Saint-Mandrier.

Notre correspondant de Toulon nous a télégraphié les détails suivants de ce douloureux accident: Je me suis rendu à bord de la "Couronne, où j'ai appris de tristes détails sur l'état dans lequel on a trouvé les victimes. Leurs blessures étaient horribles, leurs plaies terrifiantes; leurs membres arrachés gisaient sur le pont dans une mare de sang.

Le premier mouvement de stupeur passé, tous les hommes qui se trouvaient sur le pont, et dont on devine l'émotion, se précipitèrent au secours de leurs camarades. Au milieu des appels et des gémissements des blessés, on enleva les cadavres qui furent placés dans une chambre de l'arrière

tion s'est produite bien avant que la culasse fût fermée, et alors que le projectile n'avait pu subir aucun choc. C'est miracle, ont-ils ajouté, que le nombre des blessés ne soit pas plus élevé, car si l'explosion s'était produite quelques minutes plus tôt, elle aurait fauché un grand nombre de canonniers qui étaient aux alentours de la pièce. La préfecture maritime a nommé ce soir une commission d'enquête pour préciser la cause de l'accident.—Paul EDOUARD.

### La défectuosité des munitions.

Cet accident de la "Couronne" nous amène à revenir encore sur cette question de la défectuosité de nos munitions d'artillerie navale. Elle est d'une extrême gravité, d'une gravité telle que notre puissance maritime en dépend directement. A quoi nous serviront nos navires, à quoi nous construirons des cuirassés ou des croiseurs d'un tonnage énorme, si les canons dont nous devons les armer ont des munitions tellement défectueuses qu'aucun pointeur, si habile qu'il soit, ne peut jamais être certain d'atteindre le but?

On l'a dit, et c'est la vérité: avec de pareilles munitions nos bâtiments de combat sont presque désarmés. Un compte rendu circonstancié des tirs que vient d'exécuter l'armée navale est publié par le "Moniteur de la Flotte", dans son numéro d'aujourd'hui. Ce compte rendu constate que les buts ont été peu endommagés et il ajoute: "Si l'on songe que chacun des buts a supporté pendant une durée moyenne de vingt minutes le feu de douze cuirassés, c'est assez dire que le tir a été peu précis. La zone de dispersion des projectiles était très grande. La direction du tir était bonne, il a été bien réglé... C'est donc au matériel et surtout à l'irrégularité des poudres qu'il faut attribuer cette dispersion.

Passant ensuite aux obus et aux éclatements prématurés, ce journal s'exprime ainsi: "L'école à feu se faisant à charge de combat, mais avec des obus chargés: obus en fonte chargés de poudre noire. Les années précédentes on avait constaté quelques éclatements prématurés d'obus, mais à des pièces de 163mm. Cette fois, ce sont les coups de 305 qui ont éclaté prématurément, mais dans de telles proportions!"

Et il énumère: Sur le "Carnot", trois éclatements prématurés de 305 sur cinq coups, un de 274,4 sur six coups. Sur la "République", un éclatement prématuré de 305; seize éclatements prématurés de 164,7; sur le "Suffren", six éclatements prématurés de 305 sur douze coups (deux à la tourelle avant; quatre sur six à la tourelle arrière); et quelques éclatements prématurés de 164,7; sur le "Saint-Louis", onze éclatements prématurés de 305 sur douze coups; sur le "Jauréguiberry", etc.... Nous ne citons que les faits certains, et il est inutile d'en citer d'autres; nos obus éclatent à cinquante mètres du bord; fumée épaisse, éclats jonchant l'eau sur une étendue de cinq à six cents mètres.

Voilà donc le bilan de ces écoles à feu? Nous savons certes qu'il s'agit d'anciennes munitions dont le ministre a prescrit l'utilisation dans les tirs d'exercice, afin d'épuiser les vieux stocks. Mais qui pourrait affirmer que s'il s'agissait de munitions plus récentes on n'aurait pas les mêmes déboires?... Nous le disions hier: à un polygone d'expériences de Givres, les procès-verbaux de tir des munitions neuves révèlent la flagrante irrégularité de la poudre.

Par une ironie singulièrement amère, le même numéro du "Moniteur de la Flotte" nous donne le résultat d'un tir exécuté la semaine dernière en Angleterre par trois bâtiments de la "Home Fleet". Et voici ce qu'on apprend: Le "Niobé" a tiré 99 coups et a obtenu 39 touchés dont 53 mouches; l'"Amphitrite" a tiré 37 coups avec 63 touchés et 42 mouches; le "Cornwall" avec 85 coups a eu 68 touchés et 35 mouches... Rapprochez ces chiffres de ceux qui sont cités plus haut. Et concluez!... Faites plus! Imaginez un combat entre ces 3 na-

### La banque allemande en Perse.

Un collaborateur du "Lokal-Anzeiger" a eu une interview avec le chargé d'affaires persan à Berlin pour le questionner sur les idées de son gouvernement en ce qui concerne la fondation d'une banque allemande à Téhéran. Le diplomate a déclaré qu'il était satisfait de cette fondation. Les milieux commerciaux allemands, d'après lui, avaient négligé jusqu'à présent de s'occuper d'une manière suffisante de la Perse et les relations commerciales avaient peu d'importance. La nouvelle banque doit amener un changement en vivifiant les rapports des deux pays, quoique son capital ne soit pas assez important pour négocier de grandes entreprises comme l'exploitation des mines ou des chemins de fer et de la navigation. Ce capital ne s'élève en effet qu'à quatre millions de marks. Par conséquent, il n'existe pas d'arrangements entre le gouvernement et la banque au sujet de projets de cet ordre. La banque travaillera avec la clientèle privée.

### MARC LANDRY.

### Le voyage du Prince de Monaco

Paris, 2 août:

Le prince de Monaco, dont on connaît le goût pour les longues explorations, était parti pour le Spitzberg. Il a pu y atterrir avec son yacht "Princesse-Alice". Une tempête d'une violence inouïe l'en a empêché. Le 14 juillet, le prince et sa suite sont rentrés à Tromsø, en Norvège, et le lendemain le yacht de l'empereur d'Allemagne et le yacht l'Albion, portant le roi de Siam S. M. Chulalongkorn, mouillaient dans le fjord. Tous deux venaient du cap Nord.

Le soir même de son arrivée Guillaume II recevait à bord du "Hohenzollern" le prince de Monaco, Mme et Mlle Hériot, en villégiature à Tromsø, Mme et Mlle de Bélabre, miss Willson, M. M. Douine et le docteur Lacopère. Le prince de Monaco était accompagné de M. M. le capitaine de frégate d'Arènes, son capitaine de pavillon, le lieutenant de vaisseau Bourée, son aide de camp; M. Mayer, son conseiller privé; le professeur Hergesell; le capitaine Landsson de la cavalerie norvégienne; le peintre Tinayre; le docteur Richard, du Musée océanographique de Monaco; le médecin aide-major Lonné, et M. Fahrmeister, son secrétaire particulier. A conra du repas et de la soirée, la musique, sur l'ordre qu'en avait donné l'empereur, n'a fait entendre que des œuvres françaises.

Le lendemain, 16 juillet, l'empereur d'Allemagne déjeuné à bord du yacht du prince de Monaco avec sa suite composée du prince de Sievig-Holstein, du comte de Moltke, sous-chef d'état-major général, et du capitaine de vaisseau de Reuber-Paschwitz, aide de camp. Après le déjeuner le lieutenant de vaisseau Bourée, aide de camp du prince, a obtenu, une fois de plus, la faveur de photographier l'empereur d'Allemagne "en couleurs". Puis Guillaume II a prié M. Bourée — qui s'est empressé d'acquiescer à son désir — de montrer en projections lumineuses les belles photographies en couleurs obtenues par lui depuis quelque temps, de même que les clichés pris pendant la campagne du prince de Monaco au Spitzberg en 1906.

L'empereur d'Allemagne s'est déclaré ravi du beau spectacle qui défilait sous ses yeux, et il a complimenté vivement le prince de Monaco. Tard dans l'après-midi Guillaume II s'éloigna de Tromsø sur le "Hohenzollern".

Le soir Mme Hériot avait comme hôte à bord du "Salvator" le prince de Monaco et son état-major.

Après les rudes journées pour tenter de débarquer au Spitzberg, ces réceptions ont été particulièrement intéressantes et les hardis explorateurs ont pu jouir de quelques heures de repos bien mérité.

Sir William Ramsay, l'illustre professeur de chimie de l'University College de Londres, vient d'opérer la transmutation des métaux, réalisant ainsi le rêve des alchimistes de tous les temps. Par le moyen d'un gaz émanant du radium, sir William Ramsay est parvenu, annonce-t-il, à convertir le cuivre en lithium, un métal entièrement différent de poids atomique et jouissant de propriétés tout autres que celles du cuivre. Le lithium, en effet, est un métal alcalin analogue au potassium et au sodium.

On attend avec la plus vive impatience le rapport que l'inventeur a soumis à la "Chemical Society" et qui sera publié vers la fin d'août par les soins de cette institution.

### Un nouveau tunnel.

Le "Neues Wiener Tagblatt" annonce qu'on a achevé, dernièrement, le tunnel des Hohs Tauern, qui établit une communication directe, entre Salzbourg et Villach (Carinthie), abrégant la distance entre ces deux villes, de 188 kilomètres. L'Allemagne du sud-est est maintenant en relation directe avec Trieste, sans que le trafic ait à passer par Vienne et le Semmering. La ligne, partant de Trieste, a l'itinéraire suivant: Goritz, Tolmeine, Assling (par le tunnel du Wochein), Villach (par le tunnel des Tarawanken), Gastein (par le tunnel des Hohs Tauern), et Salzbourg, d'où on peut gagner Passau, Ratisbonne ou Munich.

### La danse à la caserne.

Le général Ploquart a ordonné la création d'un cours de danse à l'Ecole des sous-officiers de Joinville-le-Pont. Ce cours a pour objet de former des maîtres à danser qui iront ensuite enseigner leur art et le répandre dans l'armée. Ainsi se trouve exaucé l'un des vœux les plus chers de M. Girardet, le zélé président de l'Académie internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse, tenue et maintenue.

### Arrestation d'un américain à Chefou.

New York, 15 août.—Une dépêche de Chefou, Chine, annonce que M. W. H. Adsett, attaché à la légation américaine à Pékin, a été arrêté hier dans cette ville sous l'accusation d'avoir dévalisé une femme à Hong Kong. Lors de son arrestation Adsett a opposé une vive résistance aux agents; enfermé temporairement dans la cellule d'un commissariat de police il réussit à en briser la porte et à prendre la fuite.

### Mort de M. Léon Persire.

Paris, 14 août.—M. Léon Persire, un des directeurs de la Compagnie Générale Transatlantique, est mort la nuit dernière à Paris.

### Naissance d'un héritier.

Kiel, Allemagne, 15 août.—Mme Halbach, fille de feu Herr Krupp, a donné le jour aujourd'hui à un enfant du sexe masculin. L'événement a plongé la population d'Essen dans la joie; une journée de congé a été accordée à tous les ouvriers des usines Krupp à cette occasion.

Advertisement for W. G. Tebault, President of the Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane, located at 217 Rue Royale.

Advertisement for J. J. Delville, Agent de Propriétés Foncières, Contractor and Constructor, located at 416 rue Carondelet, New Orleans, La.

Advertisement for a new tunnel project, mentioning the Hohs Tauern tunnel and its route through Austria and Germany.

Advertisement for dancing lessons at the barracks, organized by General Ploquart for the NCO school at Joinville-le-Pont.

Advertisement for the arrest of an American man named W. H. Adsett in Chefoo, China, for robbing a woman in Hong Kong.

Advertisement for the death of M. Léon Persire, a director of the Compagnie Générale Transatlantique, who died last night in Paris.

Advertisement for the birth of an heir to the Krupp family in Essen, Germany, on August 15th.